



LA
GAZETTE
ORDINAIRE
D'AMSTERDAM.



Du LUNDI 8 Aout, 1667.

De Madrid le 14 Juillet.

LE Roy, la Reine & son Conseil voyant qu'il n'y a pas moyen d'obliger la M^{tes} Chret. à traiter à l'amiable & par voye d'arbitres des differens qu'elle a avec cete couronne, & qu'elle a méprisé toutes les propositions qui lui en ont esté faites tant par nos Ambass. que par des Envoyés de Princes étrangers, on a retolu de lui declarer la guerre & ordonné à son Ambass. l'Archevêque d'Ambrun, de se retirer, & à celui que nous avons à Paris de revenir ici. & cependant on envoie incessamment des Troupes à Cadix pour les faire passer de là aux Pais-bas, où l'on espere d'arreter dans peu de temps le progrès des armes de France, tant par le dernier effort que cete couronne fera, que par le puissant secours que nous atrandons de l'Empire & de tous les Princes d'Alemagne qui ont interest en la conservation des Pais-bas sous la domination de cete couronne afin de balancer un peu la puissance de celle de France. Quant aux affaires que nous avons avec le Portugal, elles ne sont pas encore terminées, mais on y travaille a-

vectant de passion de les accommoder qu'on espere de les veoir bientôt couronnées d'une bonne paix, ou à tout le moins d'une longue treve qui seroit assurément conclue déjà, si le Portugal n'estoit si avant engagé avec la France.

De Venise le 22 Juillet.

Par 4 Vaisseaux arrivés ici de Smirne lundi passé l'on a avis qu'il ont passé près de Candie, que les Turcs baroientin cessamēt la ville avec 4 bateries, mais que comme les assiegés estoient bien pourvus de monde, d'armes & de munitions de toutes sortes, ils n'apprehendoiet pas beaucoup les efforts des infidelles, & espereroient de s'opposer si vigoureusement à leurs desseins qu'ils seroient contraints à quiter honteusement le siege avec le déplaisir d'y avoir perdu inutilement la plupart de leur armée. Les lettres de Rome du 16 portent que deux jours auparavant le Pape y avoit donné audience aux Ambass. de France & d'Espagne, & que la Sainteté travaille puissamment à composer les differens que l'Espagne & le Portugal ont ensemble, & que le Lundi suivant on y devoit promouvoir au Cardinalat l'Abbé Rospiñosi, la France Le-

opold de Toscane, & le Duc Cesarini qui donne une de ses Nieces en mariage à un des neveux de Sa Sainteté avec une dot fort considerable.

De PARIS le 25 Juillet.

Le Nonce Rospigliosi est encore ici mais il doit bientôt partir pour s'en retourner à Rome, & on a déjà préparé une croix de diamants valant environ 30000 écus pour lui en faire present. Le Roy a accepté la mediation du S. Pere pour l'accommodement des differens que nous avons avec l'Espagne, à condition qu'on n'en traitera point à Rome, & que les autres Puissances qui s'en voudront mêler n'en serôt pas exclus. Mr. le Nonce vouloit cependant obliger à faire une cessation d'armes pendant la negotiation du Traité, mais le Roy n'y a pas voulu consentir afin d'obliger l'Espagne à venir à la raison dans la pensée qu'on a de ne le pouvoir pas faire que par la force des armes; & c'est pour ce sujet que Sa M. fait incessamment lever du monde, tant pour grossir son armée que pour remplir les places des deserteurs & de ceux qui meurent. On a depuis peu donné pour ce sujet de nouvelles commissions pour faire une recrue de 8000 hommes, & on en attend autant de Suisse, & quelque Cavalerie que Sa M. fait lever en Allemagne. On croit aussi que son Altesse Royale Mr. le Duc de Savoye armera en notre faveur, & qu'estant fortifiée des Troupes que le Roy lui doit envoyer, il attaquera le Milanois pour faire diversions d'armes, & empêcher que l'Espagne en puisse pas faire un si grand effort contre nous dans le Pais-bas. Mr. Colbert a envoyé, million 400 mille livres au Roy pour payer l'armée, d'où l'on écrit que chaque regiment a eu ordre de se pourvoir d'un moulin à bras, ce qui

fait juger qu'il y a quelque grande entreprise à executer. Sa M. envoie-millon à M. Trubert à Alger pour le rachat de 1400 esclaves François qu'il y a. Le Sr. Audijox & le Marquis de Savita ayant pris le parti d'Espagne comencent à faire du desordre du costé du Roussillon. Le Cardinal de Retz est de retour de Rome à Commerci.

De LONDRES le 29 Juillet.

Une Escadre de la Flote Hollandoise composée de 25 Vaisseaux de guerre & de 10 brulots est allée devant Pleimuye, & n'y ayant pas trouvé aucuns Vaisseaux, elle a fait rencontre d'un petit bastiment par lequel elle a appris que la plupart de la Flote que nous attendons du Detroit, s'est retirée à Dortmuyne, surquoi elle a fait voile de ce costé-là pour tâcher ou de bruler ou de prendre ces vaisseaux; le bruit même court que les ennemis y ont déjà fait quelque attaque, & qu'on a entendu un grand bruit de Canon de ce costé-là, mais on n'en sçait pas encore la vérité, & on espere que cete entreprise ne leur réussira pas comme celle de Charente. Cependant comme leurs vaisl. ont comme assiégé nos costes, & qu'il seroit bien difficile de sortir de nos ports, sans courir grand risque d'être pris par eux, Sa M. a fait defense à toutes sortes de vaisseaux de sortir des ports que nous avons devers le Canal sur peine de confiscation & a envoyé les nouvelles Troupes qu'on a tout fraîchement levées, dans les places maritimes, pour s'opposer aux descentes que les ennemis y pourroient faire. Quelques François prisonniers à Chelsea ont attaqué le Geolier pour le maltraiter & tâcher de se sauver, mais la garde en estant avertie on a tiré sur eux, les menaçant de les tuer tous, ce qui seul a esté capable de les amener à la raison, les paroles douces n'y ayant de rien servi. Le Parlement se doit assembler judi prochain. Cependant on espere de moment en moment des nouvelles de la conclusion & signature du Traité de paix à Breda, pour le faire ratifier au plutôt au Parlement, & nous liberer des apprehensions continuelles que la Flote ennemie nous donne. On écrit de Douvres qu'on y a mené un petit bastiment de Zelande qui donne avis que la paix est déjà signée & que nous en aurons bientôt ici une copie du Traité, ce qui rejouit extraordinairement tous les sujets de Sa Majesté qui ont interet à la liberté du commerce.

De Hambourg le 2 Aout.

On écrit de Vienne du 23 ou passé qu'il y est arrivé un Envoyé de Brabant & autres

tes Provinces du Païs-bas, & que dans l'audiance que l'Empereur lui a donné il a exposé, que si la M. Imperiale ne faisoit pas haster le secours qu'il a destiné pour ce païs, qu'il est impossible de pouvoir guere plus resister aux armes de France qui prend toujours des places qui ne seront pas si faciles à reprendre; & que les habitans même de dites Provinces n'osent pas faire la resistance qu'ils pourroient dans la crainte qu'ils ont de n'estre pas secourus à temps, & d'estre d'autant plus maltraités; que sur cela l'Empereur a promis de faire incessamment marcher ses Troupes, qu'il auroit déjà envoyées, si les Princes & Estats de l'Empire eussent plutot resolu de les laisser passer librement par leurs terres. Les mêmes avis portent que les Estats de Hongrie ont accordé la de mède que la M. I. leur a faite d'une somme considerable, & qu'ils delibèrent à chercher les moyens de l'exiger au plusot; & qu'on y parle fort du mariage du Duc Lubomirski avec une fille de la maison de Portia. Les Vaisseaux Hollandois qui sont encore dans le Sundt se dispoient à partir au plutot, avec un Convoy de 8 ou 10 Vaisseaux de guerre, parce que cete Flote est considerable & composée de 80 Vaiss. marchands. L'on a avis qu'il est arrivé à Wismar 5000 Suedois pour en changer la Garnison. On ne sçait pas encore quant est-ce que partiront les autres Troupes Suedoises qui sont dans le Duché de Breme, ni où elles seront employées; cependant on parle fort de la negotiation de quelque grand Traité entre l'Empereur & la couronne de Suede, quoi qu'on ait bien de la peine à croire que le Roy de Suede quite l'alliance de la France, qui ne lui est pas desavantageuse.

De Bruxelles le 3 Aout.

Les avis d'Ostende portent que la flote Hollandoise ou partie commandée par le Lieutenant Amiral van Néz, croisant devant la Tamise sa arrête Notre Flote destinée pour Londres laissant seulement passer un des Vaiss. de guerre qui l'escortoit, & où estoit le Baron d'Isola, avec 2 petits bastimens qui portoient les chevaux & son bagage; à dessein d'amener les autres en Zelande pour les y visiter & confisquer les Marchandises de contrebande qu'ils y pourront trouver, & relacher ensuite les Vaisseaux. Qu'il y avoit 3 autres Vaiss. qui conduisoient cete flote, dont l'un monté de 4 pieces de Canon & de 28 Hommes seulement, a esté pris d'une Fregate de Calais montée de 30 Hommes & de 6 pieces de Canon, apres 3 heures de combat, mais qu'un de ses camarades estant accouru au bruit du Canon sa repris ce Vaisseau, & l'a envoyé à Ostende, où il arriva lundi passé, avec 2 autres de nos bastimens destinés pour Norwegue que les François avoient pris, & que les autres Vaiss. de ce Convoy ont repris. L'armée de France s'estant lassie de Oudenarde Dimanche passé, elle a pris sa marche du costé de Denremonde croyant de l'emporter d'affaut; mais comme c'est une place dont tout le terroir à demi lieuë aux environs est entierement sous l'eau, & qu'il y a 2400 hommes de garnison dedans, on espere qu'ils l'attaqueront en vain & que les ennemis y trouveront une vigoureuse resistance. Les ennemis cependant divisés en 3 ou 4 corps rodent par-là, à dessein de nous amuser, & font semblant d'attaquer des places, où ils n'ont aucun dessein, afin que nous y envoyons nos troupes, & affoiblissions les places qu'ils ont dessein d'assiéger, du nombre desquelles

nous croyons telleci, quoy qu'elle soit en estat de faire une resistance assés longue, tant acausé du grand nombre d'habitans dont elle est remplie, que parce que nous avons ici aux environs un corps de 8000 hommes tant Infanterie que Cavalerie, outre les autres levées que nous faisons continuellement, qui jointes à ce Corps-là, & au secours que nous atrandons d'Allemagne, pourront faire une armée, avec laquelle nous esperons de donner une bataille & repousser les ennemis jusques dans leurs Frontieres. Cependant depuis la prise d'Oudenarde & de Aelst tous les habitans de ces environs enlèvent leurs biens meubles & les font porter à Anvers.

De la Haye le 7 Aout.

On mande d'Anvers qu'il y a une infinité de monde des environs qui s'y retirent incessamment avec leurs biens meubles; que les Soldats de la garnison d'Oudenarde ont esté faits prisonniers de guerre, parce qu'ils ont soutenu 3 affaires; que l'armée de France a fait sommer Deurenonde à diverses fois, & que voyant la constance du Gouverneur elle a marché vers Bruxelles, que sa M. tres-Christiene a dessein de prendre & s'y faire ensuite proclamer Duc de Braban dont elle est la capitale & le Siege du Prince. La paix ayant esté heureusement conclue & signée à Breda, les Ambassadeurs de France, Suede, & Danemarck, & ceux de cet Estat en sont ici de retour, mais ceux d'Angleterre y sont restés en attendant le jour qu'on y doit faire la permutation des ratifications & publier ensuite la paix; On ne sait pas quelles en sont les conditions, mais on assure entr'autres que pour ce qui nous regarde, les sujets de ces Provinces Unies pourront d'orenavant porter en Angleterre toute sorte de marchandises, & y trafiquer avec la même liberté que les Anglois en ce pais; & que les places ou terres qui auront esté prises des uns sur les autres depuis le 20 du mois de May seront rendues à leurs legitimes possesseurs. Mess. de Beverning & de Jongsthal ont fait raport à Noss. les Estats du contenu au Traité de paix, & leur en ont livré une copie pour la ratifier. On a envoyé une copie du Traité de commerce conclu avec la Suede à chaque Prov. pour le faire aussi ratifier par les Estats particuliers qui le gouvernent. On dit que pour certain l'échange des ratifications de la paix se fera sur la fin du mois à Breda.

D'Amsterdam le 8 Aout.

Les lettres de Vlessingue donnent avis

qu'il y a quantité de Vaisseaux prêts à partir pour les Indes Occidentales, & qui n'attendent que la publication de la paix pour pouvoir faire leur voyage avec plus de seureté: Qu'on y equipe aussi une grande Flute pour envoyer à Surinā y où le Capit. Kreiffen a laissé un de ses Vaisseaux pour sa deféte, jusques à ce qu'on y en ait envoyé quelqu'autre, & qu'en suite il est allé à la nouvelle Hollande & y a fait rencontre de plusieurs Vaiss. marchands, & d'un de guerre qu'il se preparoit à attaquer avec un brulot & son vaisseau; mais qu'on ne sçait pas le succès de son entreprise.

L'on a avis qu'il y avoit une flore des Barbados dans le Canal qu'on croit avoir esté rencontrée par l'Ecadre de Mr. de Ruiter; & que Mr. le Lieutenant Amiral van Néz n'esploit que l'occasion & le vent favorable pour rentrer dans la riviere de Londres, & y bruler les Vaisseaux qu'on y equipe; mais comme la paix est signée & sur le point de la ratification de laquelle on ne doute point du tout, on ne croit pas que nos Vaiss. entreprennent aucune autre chose de si violent contre Angleterre. On écrit de Livorne que les Galeres du Grand Duc y sont de retour, & y ont amené 182 esclaves Turcs qu'elles ont pris pendant leur course, avec un Chiaux & 22 femmes de la suite partis de Constantinople pour Tripoli. l'Ambass. de Portugal traité avec Noss. les Estats pour la somme de 80 tonnes d'or, que son Maitre doit à cet Estat depuis le Traité qui a esté conclu entre les Provinces Unies & le Portugal.

**A Amsterdam, chez *Otto Barnart Smient*, Imprimeur & Libraire
demeurant dans la Rue des Reguliers, à l'Imprimerie
neuve, le 8 Aout 1667.**